

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Complexe scolaire d'Igoumié : une vraie révolution académique

LE gouvernement prenant la mesure du goulot qui affectait cette zone en termes de structures scolaires, vient d'y répondre de manière fort conséquente. Un fleuron est en train de voir le jour.

E. NDONG-ASSEKO
Libreville/Gabon

DANS quelques mois sera livré aux autorités académiques, le complexe scolaire d'Igoumié, situé dans le 2^e arrondissement de la commune d'Owendo. Il passe pour être, après le lycée technique Omar-Bongo, le 2^e établissement par importance du cycle secondaire de toute cette juridiction administrative qui, pourtant, en compte un certain nombre. Si de tout temps l'on y a déploré l'absence d'une structure scolaire conséquente pour accueillir les élèves, pour de nombreux compatriotes qui habitent cette vaste zone, l'implantation de cet important investissement vient répondre à des préoccupations multiformes. D'abord, et il faut le reconnaître, les longues distances parcourues chaque matin par les enfants des quartiers Igoumié, Bakota, Carrière... ne seront plus qu'un lointain souvenir. Un soulagement qui n'est pas pour déplaire aux autorités municipales. Surtout aux parents qui se pliaient en quatre chaque matin pour assurer à leur progéniture de quoi rallier, soit l'école publique d'Akournam II (pour l'enseignement primaire) située à plus d'une dizaine de kilomètres pour les uns, soit le lycée technique Omar-Bongo ou le CES d'Owendo (pour le secondaire), tous éloignés d'Igoumié de près d'une vingtaine de kilomètres. S'il est un dossier (avec le piteux état de la route qui y mène) qui a cristallisé de nombreuses interrogations, c'est bien celui de l'exten-

sion du bassin pédagogique de la commune d'Owendo. Principalement dans son aile nord (Bakota/Igoumié) qui en était totalement dépourvue. C'est la raison pour laquelle la construction de ce complexe scolaire revêt un intérêt tout particulier aux yeux des responsables communaux du 2^e arrondissement.

Afin d'avoir une appréciation plus objective de l'évolution du chantier, il n'est pas rare de voir le maire du 2^e arrondissement d'Owendo, Séverin Renaud Ngoma-Ngoma, lui-même, initier les visites aux fins d'échange avec les chefs des travaux, les encourageant à mettre du leur dans l'accomplissement de leur tâche. En même temps qu'il les a souvent invités à quelque empressement dans l'exécution de la tâche sans pour autant sacrifier à la qualité. Empressement qui tient du souci de voir les enfants y être accueillis dès l'année scolaire prochaine.

C'est l'entreprise chinoise CFHEC qui assure la réalisation immobilière de cet investissement où l'on relève que le gros œuvre est pratiquement terminé. En effet, tous les bâtiments à deux niveaux en sont actuellement à la pose du plafond. Ce qui confirme que " les travaux, en l'état actuel, sont déjà faits à 80 % ", assure Stéphane Nzamba, un des conducteurs du chantier. Pour lui, à la cadence actuelle du chantier, "il est possible qu'ils soient livrés dans quelques mois." En dehors de quelques menus rapetassages concernant les finitions, la maçonnerie est pratiquement bouclée. Il en est de même des conduits d'électricité qui ont nécessité l'ouverture des tranchées dans les murs pour leur passage. Auparavant, les bâtiments auront déjà été tous couverts, tandis que le crépissage est actuellement en cours, notamment dans les infrastructures de l'école primaire, avant d'entamer le secondaire. Pour ce faire, plusieurs dizaines d'ouvriers et experts du bâtiment s'activent pour terminer les pans essentiels de l'œuvre.

Bien que le quartier ne soit pas bien loti pour ce qui concerne l'adduction d'eau, les équipements pour l'accès à l'eau au complexe sont prévus afin que soient alimentés tant les vestiaires que les logements de fonction et les bâtiments administratifs.

Dès sa livraison, les enfants de toute la région d'Igoumié, à l'exception de ceux inscrits dans les grandes écoles, n'endureront plus l'épuisant parcours qui les menait dans les établissements

Dès leur livraison, les enfants de toute la région d'Igoumié, à l'exception de ceux inscrits dans les grandes écoles, n'endureront plus l'épuisant parcours qui les conduisait dans les établissements éloignés des domiciles de leurs parents.



Photo : Antoine Essone Ndong

Vue partielle du futur lycée d'Igoumié.

éloignés des domiciles de leurs parents. Parce que regroupant en son sein une école primaire et un lycée. Le projet académique a tout ce qu'il faut pour donner satisfaction aux apprenants. De nombreuses aires de jeux avec terrain de basket, sont en voie d'aménagement, et les travaux de vestiaires modernes sont en voie d'achèvement. Et pour ce qui concerne le lycée, il sera doté d'un centre multimédia pour répondre aux implications académiques induites par les NTIC (Nouvelles technologies de l'information et de la communication).

Si 11 salles de classe sont prévues

pour l'école primaire dont certaines dans des bâtiments à deux niveaux, le lycée, lui, compte 18 salles de classe. Il disposera également, tout comme le cycle primaire, d'un bâtiment abritant tous les services administratifs. Les dirigeants de ces deux établissements (qui ne seront séparés que par une barrière) disposeront chacun d'un logement de fonction aussi avenant que confortable.

Il ne reste plus qu'à espérer que la dynamique ainsi observée dans la réalisation de cette infrastructure publique aille à son terme, et dans les délais requis.

magazine.union@sonapresse.com

Bien au-delà des attentes...



Photo : Antoine Essone Ndong



ENA
Libreville/Gabon

"D'EPUIS des années, notre grand problème est l'implantation d'un établissement scolaire dans cette zone qui est très étendue et qui compte beaucoup d'enfants. Pendant longtemps, les doléances des autorités relativement à ce problème n'ont pas reçu d'écho favorable. Cette fois, je crois que tout le monde voit ce que le gouvernement est en train de réaliser ici à Igoumié. J'ai envie même de dire que cet investissement à caractère académique est allé au-delà de nos attentes. Nous nous attendions à une école à cycle primaire, mais nous bénéficions également d'un lycée qui va de la 6^e en terminale", se réjouit le maire du 2^e arrondissement d'Owendo, Séverin Renaud Ngoma Ngoma.

Il ne croit pas si bien dire. Un habitant du coin, Brice Allogo, s'inscrit dans le même registre de satisfaction : "la grande plaie, ici, c'est la difficulté que nous avons avec nos enfants pour leur faire rallier leurs différents établissements qui sont si éloignés de leurs maisons d'habitation. Chaque jour, c'est le lot à résoudre. Nous avons des petits enfants qui sont au primaire, mais qui doivent parcourir plusieurs kilomètres pour aller très tôt le matin afin d'être à l'heure et revenir le soir dans un état d'épuisement. Nous nous sommes beaucoup plaints, et je crois à juste titre que nos plaintes viennent de trouver leur réponse satisfaisante avec la construction de ce complexe académique moderne". Autant de témoignages qui illustrent la satisfaction de la population.

Ôter le talon d'Achille

ENA
Libreville/Gabon

Le contraste est saisissant entre la beauté de l'ouvrage en voie de finition (et qui accueillera d'ici peu plusieurs centaines d'apprenants tant du primaire que du secondaire) et la route qui y mène. Comme si le chemin qui mène au paradis était aussi pavé de mauvaises intentions. On nous a (pourtant!) habitués au contraire... La route qui conduit au nouveau complexe académique d'Igoumié

est tout sauf rayonnante, comme l'est ce dernier. Dégradée dans toute sa longueur, elle rend l'accès au site des plus incertains, surtout en temps de pluie. Il faut ouvrir à ce niveau un vrai chantier (pas de réhabilitation) de construction de route. Car, c'est bien de cela qu'il s'agit. C'est un sentier à la fréquentation dense qui est devenu ce qu'on désigne par abus de langage "route", alors qu'il n'en est rien. Les crevasses alternant avec les bourbiers, caractérisent cette voie fort utile, qui a tout de même servi (il faut

le lui reconnaître) au transport et des matériaux et des personnels œuvrant à la réalisation de ce magnifique ouvrage scolaire. Mais doit-on laisser en l'état ce talon d'Achille qui mine l'accès aux établissements? Qu'un effort de réparation urgente soit entrepris... Pour ce faire, pourquoi ne pas solliciter l'action des engins présents sur le chantier pour réduire au maximum les "scories" boueuses qui affectent cette voie de communication? Elles pourraient enlever à l'investissement la saveur de sa beauté.



Photo : Antoine Essone Ndong